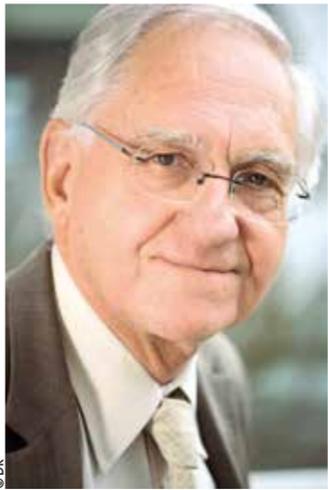


# De la ville adaptable à la ville productive



**European 13 se penchait sur la ville adaptable, une thématique déjà au cœur d'European 12. Pourquoi l'avoir reprise ? Quels en étaient les enjeux ?**

Après avoir exploré les parties élémentaires de la ville, après en avoir étudié les différentes échelles, du bâtiment, son architecture et ses typologies jusqu'à son insertion dans l'environnement en passant par les espaces publics, European s'est naturellement intéressé à l'échelle supérieure, la ville. La consultation s'est maintenant solidement attachée à cette dimension de la ville qui éclaire les échelles inférieures. La question urbaine est devenue très

présente même si la question architecturale demeure. Il est d'ailleurs notable de voir que ce sont majoritairement des architectes, seuls ou associés à des urbanistes, qui répondent. Cela signifie qu'ils entendent prendre en charge cette dimension urbaine. La ville étant au cœur des préoccupations, il n'était pas inintéressant de se pencher une fois encore sur son aspect adaptable, avec des nouveautés par rapport à la précédente édition. Il s'agit de la question des financements mixtes public-privé. La mutation de la ville ne peut plus en effet se faire avec les seuls fonds publics. C'est valable partout en Europe. La problématique de l'économie des échanges et du partage est aussi apparue dans cette édition. Et, si nous avons conservé cette thématique de la ville adaptable, c'est aussi parce qu'elle répond à un intérêt croissant de la part des élus. Les transformations de la ville relèvent de plus en plus d'un urbanisme de process, avec un dialogue entre les habitants demandeurs – et instigateurs – d'innovations sociétales et les responsables politiques locaux. Les maires ont pris conscience qu'il fallait innover au niveau de la ville pour répondre aux attentes citoyennes, voire les devancer. C'est le sens de cette adaptabilité qui accompagne le désir citoyen de vivre autrement. Il ne s'agit plus aujourd'hui de redessiner des espaces mais, d'abord, d'héberger des usages. Nous passons de manière inéluctable d'un urbanisme dirigiste à une version souple, capable de catalyser ces usages. Le fait de consacrer deux sessions d'European à la ville adaptable signe ce virage de l'urbanisme. Pour reprendre l'approche de Bernard Reichen, nous remplaçons le changement d'espaces par celui des usages.

**Voyez-vous à travers les projets proposés se dessiner une nouvelle génération de concepteurs ?**

Ce que l'on peut déjà dire, c'est que la thématique de la ville durable rencontre l'appétit des jeunes architectes. Ils veulent ré-imaginer la ville. La nouvelle génération est dans le rythme.

Il est intéressant également de noter que les équipes dans leur ensemble maîtrisent bien la partition projet/process. Ce constat atteste à son tour du virage pris dans la manière de penser la ville. À la différence des projets phasés qui fleurissaient encore voilà 10-15 ans, les architectes s'attachent d'abord à mettre en mouvement la transformation du quartier, de la ville. Ils peuvent, par exemple, proposer de commencer par l'image du quartier. Cette valorisation va ensuite générer de l'attractivité et donc de nouveaux usages qu'il faudra intégrer. Cette mise en mouvement progressive d'un quartier s'applique particulièrement bien aux villes européennes qui ont un patrimoine bâti important.

Toutefois, face à la complexité des projets, les équipes vont devoir davantage s'entourer et travailler en réseau avec des sociologues, des économistes ou encore des communicants pour expliquer et valoriser les projets.

**Quelle analyse faites-vous des propositions d'European 13 ?**

Nathan Starkman, le président du jury d'European 13, souligne un recours systématique des projets à des éléments « à la mode » comme les fermes et l'agriculture urbaines ou encore les espaces du co-working. C'est vrai que ces éléments se retrouvent régulièrement, mais – à mon sens – ce n'est pas pour sacrifier à un phénomène de mode. Ils sont la manifestation de préoccupations prégnantes dans la société.

Regardez les 22 projets lauréats du concours « Réinventer Paris ».

Ils comportent aussi ces éléments. La présence de financeurs dans

les équipes projets montre la pertinence de la prise en compte de ces approches écologiques et organisationnelles de la ville. Il y a une légitimité à traiter ces questions.

Par ailleurs, le Président et le jury ont relevé que l'emploi de ces nouveaux éléments n'était pas toujours maîtrisé. Je les rejoins sur ce point. C'est techniquement difficile pour ces jeunes équipes. Les projets process sont complexes. Ce qui pose la question de l'intensification des compétences pour les professionnels. Mais, c'est plutôt une bonne nouvelle que cet élargissement nécessaire des savoir-faire. Il revient aux architectes de s'adapter à ces modifications, et sans doute aussi à l'enseignement de l'architecture.

**Quels sont les éléments saillants autres que conceptuels d'European 2013 ?**

En France, sur les 10 sites retenus, nous avons vu apparaître des sites avec des problématiques pas classiques. Par exemple, le site « La Corrèze » mettait en jeu des questions urbaines dans un environnement rural. Nous avons été surpris du nombre de projets – souvent de qualité – proposés sur ce site qui a donné lieu à la désignation de deux lauréats.

L'intérêt apporté à ces espaces qui se vivent parfois comme délaissés est important. Les sites de Moulins et Saint-Brieuc s'inscrivent dans une même logique. Ces zones méritent une plus grande attention. C'est bien qu'European s'y intéresse. Dans le cadre d'un concours simple, nous n'aurions certainement pas connu le même engouement de la part des équipes. Nous allons continuer dans ce sens. La question urbaine n'est pas uniquement celle des grandes villes et métropoles. Dans ces villes petites ou moyennes, European peut amener des idées intéressantes qui, en retour, vont stimuler localement les populations se sentant abandonnées et réveiller un territoire. C'est un enrichissement mutuel.

**Quel sera le prochain thème d'European ?**

European 14 portera sur la ville productive. Cette thématique s'inscrit en contre-projet aux excès de la mondialisation. Les villes qui concentrent une grande majorité des consommateurs vont devoir se réinventer pour produire plus de biens et de services et ainsi devenir plus autonomes. Des productions agricoles et industrielles plus proches des citoyens vont se développer en zone urbaine. On revient finalement aux artisans d'autrefois, avec des productions adaptées à la demande, fournies par des usines de petite taille, en privilégiant les circuits courts.

Nous sommes en train d'écrire la saga de la transformation de la ville.

*Entretien réalisé par Pierre Derrouch*

## Biographie

Né le 23 avril 1943 à Nérac (Lot-et-Garonne), Alain Maugard est un ancien élève de l'École polytechnique et Ingénieur général des Ponts et Chaussées.

Il débute sa carrière au ministère de l'Équipement au service des Affaires économiques et internationales et dans les services urbanisme construction des Directions Départementales.

Chef du service de la politique technique à la direction de la Construction et secrétaire permanent du Plan Construction, de 1978 à 1981, il devient successivement directeur adjoint de cabinet des ministres de l'Urbanisme et du Logement Roger Quilliot et Paul Quilès puis directeur de la Construction au ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer.

En 1990, il est nommé directeur général de l'Établissement public d'aménagement de la Défense (EPAD), jusqu'en 1993 où il prend la présidence du CSTB. Il quitte ces fonctions en 2008 pour rejoindre le Conseil général de l'environnement et du développement durable où il assure la présidence de la section « risques, sécurité, sûreté ». En septembre 2009, il accède à la présidence de Qualibat.

En outre, Alain Maugard est membre du conseil d'administration de l'ADEME.

Il a également piloté le Comité opérationnel (COMOP) du chantier n°1 « Bâtiments neufs publics et privés » du Grenelle de l'Environnement.

## Bibliographie

- *Regards sur le bâtiment – Le futur en construction*, éditions Le Moniteur, 2006
- *Regard sur la ville durable*, Alain Maugard et Jean-Pierre Cuisinier, CSTB, mars 2010
- *Le BEPOS pour tous* (livre électronique), <http://outils.xpair.com/livre/bepos-pour-tous/7.htm> (25 juin 2015)